

4
 Observation sur l'opération
 de l'anesthésie sans ^{opère} faire sa-
 M^e de l'au à l'hôpital de la Pitié
 de Paris le 5. Janvier 1788.



ch. m. d. - Jean Francois Bouloumois Garçon d'offic^e ag^e -
 de 25 ans, natif de Doullé en Dioc^e de
 Meaux. le 5. 9^{bre} 1788. tenant etant debout du
 Couteau à plusieurs lances dans la main. Il en
 ouvrit le Canif pour voir s'il étoit propre, mais
 ayant par inadvertance laissé échapper des mains,
 comme le couteau tomba directement devant lui, il
 voulu le retenir entre ses cuisses après les avoir
 promptement rapprochés l'un de l'autre afin
 de l'empêcher de tomber jusqu'à terre. le Couteau
 fut effectivement retenu entre les cuisses, mais comme
 le Canif étoit ouvert, la pointe perça non
 seulement la Catotte et la chemise, mais entra
 encore assez avant dans la Cuire droite à la
 partie moyen Et interne, le Sang jaillit aussitôt
 par la plaie extérieure qui étoit proportionnée
 à la largeur de la partie moyenne de la laine. du
 Canif. le Sang sortit en abondance l'espace de
 sept à huit minutes après quoi il cessa et ne
 reparut plus.

carton 54
 de 4
 n^o. 46

Le Malade resta 22. Jours à la Campagne après
cet accident, Comme dans les premiers Jours la Cuissure
augmentoit Beaucoup et que les douleurs étoient très
violentes. Il Consulta un Chirurgien du pays qui
regarda ces progrès Comme très légers, et Comme la
Cuissure étoit devenue extrêmement grosse et qu'il y
a voit Beaucoup de Chaleur et d'Inflammation.
Il pensa que ces accidents n'étoient que la suite de
quelques parties Nervueuses, tendues ou aponévrotiques
qui pouvoient avoir été lésés, En conséquence Il
Consulta d'appliquer sur toute la cuissure malade des
Compresses trempées dans de la décoction Emoliente
Ce qui amorti les douleurs et diminua le volume
de la Cuissure au point de permettre au malade
de marcher; mais au bout des 22. Jours les mêmes
accidents s'élevèrent de nouveau; Il résolu
le 8. d'Octobre 1782 de venir à Paris où il se rendit
chez son maître qui étoit M. Le Comte de Pont
Premier Gentilhomme de M. le Duc d'Orléans,
M. le Docteur Chirurgien de la maison fut
appelé, Il fit appliquer pendant 8. Jours
sur la Cuissure des Cataplasmes Emolients qui
eurent aucun effet, Il y mit ensuite les Soudures
qui ne réussirent pas mieux, M. Deshayes Martin
Chirurgien major de M. le Duc de Chartres
fut appelé, lequel ayant Consulté M. Du Bois
Chirurgien major des Gardes françaises, Ils délibé-
rèrent tous deux de faire saigner le malade, Ce qu'ils

fitient faire deux fois, mais les douleurs devinrent
que la Cuiffe augmentant, le malade fut trahe le 1.
Janvier 1785. à l'hôpital de la Charité, ayant la
Cuiffe extrêmement grosse et fort dure. L'artout a sa
face interne la nature de la maladie ayant été
authorisée Comme des Chirurgiens de l'hôpital, on le
fit saigner 2. fois le même jour, on ne fit rien
autre chose au malade jusqu'au 8. du même mois.
Ce jour là les Chirurgiens et médecins de l'hôpital
s'étant assemblés, délibérèrent qu'il falloit de toute nécessité
se résigner à l'opération et sans perdre beaucoup de
temps, En conséquence de ce jugement, la journée nécessaire
étant préparée. l'opération de l'amputation fut
faite par M.^r De laun Chirurgien major En pré-
sence de l'hôpital le 8. du mois de Janvier 1785.
à 10. heures du matin En présence des Chirurgiens et
médecins de l'hôpital. le malade ayant été couché
sur une table qui avoit été dressée à cet effet, M.^r De
laun appliqua le tourniquet à la partie supérieure de
la Cuiffe et de plus une pelote sur le p. de la cuiffe
après quoi tenant en Piston de la main droite
Il fit une incision de haut en bas et de dehors en-
dedans de la Cuiffe depuis environ trois travers de doigt
au dessus de l'aine jusqu'à quatre au dessus du genouil
l'incision ayant été faite on retira d'abord environ
une pinte et demie de sang Caillé et noirâtre qui étoit
épais et tout le long de la face interne de la Cuiffe.
L'ouverture de l'artere se trouva à 2. travers de doigt



au dessus de son entrée dans les brèches et aussy grande
pour y introduire l'extrémité du petit doigt, la
ligature fut faite au dessus et au dessous de l'ouverture
entre cela Il se trouva encore un nouveau Collatéral
d'ouvert, Ce qui obligea de faire une troisième liga-
ture, après cela étant assuré que les ligatures
étoient bien faites, on mit des phumaceaux couverts
de Soudre d'hyrcopidium dans la plaie, on mit
des compresses pour dessus la charpie et on appliqua
le bandage suittant; le malade par les douleurs
qu'il avoit souffert étoit des plus foibles, on le
tranquilla un peu avec de son melle d'ail; le malade
eut aucun accident le reste de la journée, Il eut
pour Boisson de la Limonade et du Bouillon à
8^h du soir. Les 2^{es} heures le pouls commença
à s'élever et le malade ayant beaucoup de
chaleur, on lui tira 6. onces de sang à 11^h.
Ce qui calma du jour, Il ne dormit point toute la
nuit, Il eut du Bouillon à minuit. —

Le 2^e Jour. le pouls du malade étoit
toujours fort élevé, on lui tira encore 6. onces
de sang à 4^h heures du soir. Il eut quatre
Bouillon dans la journée, pour Boisson
du Syrop de Financier et ne prouva aucun accident
quoiqu'il lors on avoit toujours tenu la main
sur la Setotte Supérieure, mais on le malade
n'ayant eut aucun accident, le malade ne
dormit point toute la nuit, Il eut de la fièvre et
beaucoup de foiblesse, et du Bouillon à 10^h. —

Le 3.^e Jour au matin, le malade fut
faible de même que toute la journée, et eut
toujours le poulx un peu élevé. Il fut le Bouillon
de felit lait et du Syrop de Minaigre, quatre
fois du Bouillon et eut aucun accident, dans
la nuit du 3.^e au 4.^e Jour, Il fut à luy tranquille
dormant un peu, Il fut du Bouillon à 10.^h
du soir, et eut aucun accident.

Le 4.^e Jour à 10.^h et demi du matin on
leva l'appareil jusqu'à la Charpie qui étoit
renfermée dans la plaie qu'on lava, on mit d'autres
Charpie par dessus, des Compresses et le Bandage
suivant. la Dande, les Compresses et la Charpie
qu'on étoit étoient teintes de sang et de couleur
noirâtre. le malade passa à luy tranquillement
la journée, fut la même Boisson que le jour
précédent et du Bouillon à 6.^h du matin et aux
heures ordinaires, le malade dormit un peu
la nuit mais sans intervalle le poulx demeura
toujours un peu élevé et du Bouillon à 10.^h du soir.

Le 5.^e Jour à 4.^h du matin, Il survint
un léger suintement de sang qui n'eut aucune
suite et qui ne provint que des Dords de la
plaie. Comme on en fit Coura'man l'ap-
pareil qu'on leva à 7.^h et demi, Il ne
se trouva point de sang dans la plaie quoique
les Compresses et la Charpie en aient été teintes.
On laissa encore la Charpie qui étoit dans le



sons de la plaie. On y en ajouta d'autre et on
s'appliqua le Bandage à l'ordinaire, dans la nuit
le malade ressentant quelques douleurs dans le bas ventre
on lui donna du laudan qui le fit aller à la selle
et le soulagea, Il fut dans la journée qui fut
assez bonne de la troisième flûte avec du grain
de lin et un peu de sel de suite qui le fit beau-
coup mieux. Le soir Il saigna du nez et cracha
du sang. Il fut à quatre Bonillon dans le jour, le
malade alla assez bien jusqu'à minuit ou il lui
prit un frisson qui dura 3 heures, ce qui lui
donna la fièvre et l'affaiblit beaucoup. —

Le 6. jour, l'appareil fut entièrement levé.
à 7. et depuis du matin, la suppuration —
étoit assez abondante, mais sanguinolente, la
cuisse étoit un peu enflée. On garnit la plaie
avec de la charpie sèche, par dessus des Compresses
Imbibées d'eau de vie avec un Bandage à 18. cheff.
faisant fonction de Bandage vidissant. Dans la
journée, le supp. commença à diminuer, il la
passa sans accident, du Bonillon à 6. et 7. du
matin, à midi on lui donna une petite écuelle de
crème de ris qu'il prit avec plaisir, à 4. du soir.
Il fut un lavement qui le fit évacuer, à 5. Il
fut encore un peu de crème de ris. Il passa
assez bien la nuit, dormit un peu, à 5. du matin
Il survint encore un violent de sang à la suite
de quelques mouvements que le malade avoit faits

Le 7.^e Jour, le Suintement qui étoit survenu
ne laissa pas que d'inquiéter. Cependant l'appareil
fut levé la 8.^e et demeuré ou vût qu'il ne provenoit
comme la première fois que des bords de la plaie,
Cependant tout l'appareil étoit tenu de sang et ne
se trouva aucunement pas dans la plaie, Seulement
une quantité assez considérable de pus sanguinolent
Il fut pansé comme le jour précédent, a 9.^e du matin
le malade mangea une très petite soupe avec beau-
coup d'appétit, a midi et demi, Il eut son saum-
on d'huile dans du bouillon - a 4.^e du soir -
Il alla naturellement à la selle, a 8.^e Il mangea
un peu de ris sucrés, a 7.^e Il alla encore à la selle -
Il passa à son bain la journée de même que la nuit
mais ne dormit point.

Le 8.^e Jour. Il survint a 4.^e du matin un
troisième Suintement de sang, mais qui ne se joignit
de suite, Il fut repansé et tout l'appareil étoit
un bibe de sang qui ne provenoit comme les
premiers fois que des bords de la plaie, la suppu-
ration étoit abondante mais toujours de mauvaise
qualité, le malade fut pansé à l'ordinaire, a 9.^e du
matin un lait de pouille, a midi une petite soupe
a 8.^e du soir encore un lait de pouille, et pour Doit
Comme les jours précédents tis. Sen. Vit. la journée
se passa sans accident, le soir le Suintement re-
commença d'abord toute la nuit et le malade souffrit
beaucoup de la Cuiss.



Le 9.^e Jour, le suintement continua jusqu'à
pansement qui se fit à l'heure ordinaire, le sang
para s'arrêter pour cette fois des ligatures de l'artere,
la suppuration étoit abondante, mais encore point
changé de qualité, on appliqua un peu d'agaric
à l'endroit où le sang paroïtoit bitumeux et on fit
le pansement à l'ordinaire. à 9.^h du matin il fut en
sueur de bouille, à midy et demi on peu de pain de
Craus du Boicillon, à 1.^h après midy le suintement
de sang reparut encore après quelques efforts que
le malade fit pour aller à la selle, Il y alla trois
fois de suite, le suintement de sang continua
jusqu'à 6.^h du soir où il fut pansé, la suppuration
n'étoit pas si abondante qu'à l'ordinaire, après le
pansement le suintement recommença quelques
heures après, dura toute la nuit et fut son Boisson
à onas d'eau de Canel dans deux pintes d'eau d'orge.

Le 10.^e Jour, le suintement continua jusqu'à
7.^h et demi du matin où le malade fut pansé.
Il y avoit beaucoup de sang répandu, la suppu-
ration étoit peu abondante et de mauvaise
qualité, on remédia au peu des ligatures et on
passa à l'ordinaire, le malade étoit on ne
peut pas plus foible la fièvre le prit et fut
de temps en temps des frissons froids, de plus la
jambe devint totalement insensible et froide
ce qui fit craindre pour ses jours, Il resta dans
cet état jusqu'à midi, où la jambe commença,

a se réchauffer et a se faire sentir le pouls
fébrile et le malade se sentant un peu mieux, le
malade dormit un peu jusqu'à midi et alla un
peu mieux, on lui donna ensuite dans la
journée une Cuillerée de Pot. Cord. min. C. Sal KK.
31. et la même Doisson - la nuit fut assez tran-
quille cependant le malade fut un grand fièvre et
beaucoup de foiblesse, a 10^h du soir il lut du lait
de Bouille et dormit de temps en temps.



Le 11^e Jour, le matin le malade étoit foible
et avoit de la fièvre, Il fut pansé a 8^h du matin
Il n'y avoit point de sang épanché, la Suppu-
ration commença à s'établir et moins mauvais
que les jours précédents, on mit un peu de
digestif sur les bords de la plaie et appliqua
l'appareil à l'ordinaire. la jambe conserva la
chaleur et le malade se trouva mieux. Il lui
étoit survenu depuis quelques jours une écoriation au
Cratère, on la pansa avec du emplâtre de styrac
a 9^h du matin Il eut deux saignées de sang dans
la Bouillon, la même Doisson et la pot. Cord. min.
a l'ordinaire, outre cela a 11^h et a 2^h du soir de
tis. feb. fuge l'émult. a 3^h après midi Il tomba
dans une syncope la plus considérable et demeura
sans connoissance, on lui appliqua des viscatives
à la jambe non malade, on pansa la plaie avec
des éponnettes de viscation, la Suppuration étoit
presqu'entièrement supprimée, Il demeura toute la
nuit dans cet état et il ne fut pas possible de
lui administrer la moindre chose.

Le 18. 2^e Jour sans de changement, a 8^h du
matin le malade fut pressé comme la veille
au soir, on lui donna un lavement qui ne fit
rien, Il demeura dans cet état jusqu'à deux
heures après midy, puis il mourut.

Le lendemain a 9^h du matin le Cadavre
fut ouvert en présence des chirurgiens, médecins
et de l'hôpital par M^{re} de Pau qui commen-
ça par le Cerveau qui étoit un peu plus blanc
et plus affaibli qu'à l'ordinaire, les sinus étoient
presque tous bouchés que dans l'état naturel, mais
Il y avoit beaucoup de matière blanche entre la
dure-mère et le Cerveau. les p. pulmonaires étoient sains
mais plus blancs qu'à l'ordinaire, Il y trouva
aussi beaucoup de sang dans la Cavité de la poitrine
mais plus du côté que de l'autre le cœur qui
naturellement auroit dû être plus blanc, étoit
presque vide. les t. m. étoit un peu congestionné
à son orifice supérieur - les v. gros intest. et
étoient sains. Il y avoit plusieurs taches dans les
gros et plusieurs volucres; la v. m. étoit extrê-
mement dilatée et remplie de sang quoiqu'il le malade
eût très bien uriné jusqu'au dernier moment -
l'artère se trouva entièrement obliterée depuis
au dessous de la première ligature jusqu'au dessus
de la 2^e. Il faut observer que la jambe du
côté malade avoit été pendant un demi-jour
toujours conservée la chaleur naturelle, ce qui
prouve que la circulation n'a point été

Intercepté et que le malade n'est point mort
faute de mouvement f.



